EDITORIAL

JUIFS DU PAPE: LA RESURRECTION

Il est dans une existence quelques grands moments, de ceux où l'on se sent porté par une transcendance et où les symboles semblent s'unir pour nous dépasser et nous émouvoir.

Ce dimanche 28 Juin 1992, exceptionellement ensoleillé en une période de pluies et d'orages, fut un de ces jours que l'on sait inoubliables.

Comment imaginer un lieu plus somptueux que l'Hôtel de Ville d'Avignon, avec son escalier monumental qui conduit à la vaste salle des Bustes à côté de laquelle eut lieu notre Assemblée Générale Constitutive. Providentiellement, le bourdon du Palais des Papes se mit à accompagner nos propos de ses notes graves?

Ce fond sonore inatTendu semblait vouloir rappeler aux participants que la plupart d'entre eux descendaient de ces "Juifs du Pape" que le Palais pontifical avaient accueillis ou au moins admis en ses Etats pendant plusieurs siècles.

Avec le recul qui ramène à l'objectivité, et si l'on en croit les témoignages, cette rencontre en forme de retrouvailles de personnes dont la plupart ne se connaissaient pas, correspondait à un besoin. Les attentes étaient très diverses... Le point commun, c'était la conviction que les"Juifs du Pape" existent encore, qu'ils ne sont pas des "pièces de musée", que leur culture est bien vivante et mérite d'être connue et reconnue pour sa contribution au patrimoine régional et national, voire international... Les célébrations du centenaire de Darius Milhaud telles qu'elles se déroulent un peu partout dans le monde en apportent une preuve éclatante.

Mais ces célébrations, ne sont par définition, que des manifestations ponctuelles; la culture est permanente, elle est recherche, dynamique. "La vraie culture est prospective" disait Gaston Berger.

La diversité des opinions et des objectifs fut certainement à l'origine de la richesse des projets et des propositions; citons-en quelques-uns: recherche sur l'histoire, la langue, et l'art, création de documents écrits et audiovisuels, études sur la vie quotidienne, publications, concerts et conférences.

On devra également se poser la question: existe-t-il aujourd'hui une culture judéo-comtadine, fruit de mutations et interactions diverses ? Quel est aujourd'hui, en quelque sorte l'écho qui nous parvient des lointaines "carrières" ? ... D'où le titre de notre revue ...

Les pistes sont nombreuses et l'on voit bien que "connaissance des racines" ne rime pas forcément avec "passéisme".

Notre bulletin se veut le lien entre tous les personnes intéressées par nos activités, au-delà de toute appartenance politique ou religieuse...
Les quatre vingts réponses venues de toutes parts, y compris de l'étranger, nous confortent dans la conviction que le regroupement était nécessaire, mais nous mettent par là même dans l'obligation de travailler ensemble, avec nos différences. Notre tâche sera grandement facilitée par l'initiative de l'équipe de la Conservation des Musées et du Patrimoine de Cavaillon, qui nous a spontanément offert d'héberger notre siège dans le riche Musée d'Art Juif Comtadin de cette commune, avec l'accord de la Municipalité. Pouvait-on trouver là encore lieu plus symbolique?
Que Madame Sylvie Grange en soit remerciée, ainsi que d'avoir accepté d'être notre Secrétaire Générale.
Nous souhaitons que ce bulletin au titre si évocateur soit, en dehors de nos réunions, le reflet ouvert de nos recherches, une source d'informations et un lien amical. Si le titre de ce premier éditorial est volontairement excessif, est-il pour autant exagéré de penser que les Juifs du Pape ont un bel avenir;

Robert Milhaud

CHANA TOVA

Au moment où paîratra l'ECHO DES CARRIERES, nous serons déjà loin de ROCH HACHANA, le Jour de l'An juif....

Notre bulletin, comme notre Association, étant à ses débuts, nous adressons avec plaisir tous nos voeux de CHANA TOVA à nos lecteurs pour l' Année 5753

LANGUE JUDÉO-COMTADINE

LA LANGUE DES JUIFS DU PAPE

Il est normal que notre revue se fasse l'écho du Provençal que l'on parlait dans les carrières d'Avignon et du Comptat-Venaissin; c'est à l'évocation de cet état de langue que se sont attachés ici Marie-Claire Viguier et Michel Mayer-Crémieux.

Sans être exhaustives, ces études se complètent; elles soulignent toutes deux que le Judéo-Comtadin, que parlaient les "Juifs du Pape", peut être mis au même rang que le Yidisch ou le Judéo-Espagnol; ces deux études montrent aussi que nous connaissons cet état de langue par des documents écrits et par des témoignages oraux.

Marie-Claire Viguier présente ainsi quelques aspects du vocabulaire judéo-comtadin, à partir du TESTAMENT DE FOURFOUYE, dont le manuscrit se trouve à la Bibliothèque Inguimbertine; peu importe ici qu'il s'agisse d'une oeuvre antisémite; il s'agit là d'un témoignage de première main sur un état de langue; il est d'autant plus intéressant qu'il enferme les Juifs dans leur parler spécifique comme ils ont été enfermés dans leur ghettos: On sait en effet que les Juifs parlaient trés exactement la même langue que leurs voisins Chrétiens; Armand Lunel note, à juste titre, que la littérature "du côté de Moïse" n'utilisa que le Provençal; c'est en Provençal comtadin qu'est écrite LA REINE ESTHER de Mardochée Astruc et Jacob de Lunel.

Michel Mayer-Crémieux, qui fait appel à la mémoire orale de nos aînés, se situe également dans l'héritage d'Armand Lunel, évoquant ce que son père et Joseph d'Arbaud lui ont communiqué. Peut-être serait-il intéressant, dans ce contexte, de retrouver des ethno-textes (chansons, proverbes, recettes de cuisine etc...) qui, tout en nous éclairant sur la langue, nous éclairent aussi sur la culture et les mentalités. Marcel Bonnet pourrait peut-être ainsi heureusement compléter les études que nous présentons ici.

Enfin, ces deux textes soulignent bien que le Judéo-Comtadin n'est peut-être pas un patois; c'est encore moins un argot, comme le dit le Docteur Pansier dans son édition d'HARCANOT ET BARCANOT; Amand Lunel présente cet état de langue comme un parler; on peut aussi le considérer comme un dialecte.

Roger KLOTZ